

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la  
[Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°3– 25 Mars 2020

## A RETENIR CETTE SEMAINE

### **Pélargonium ..... p2**

**Stade :** En pleine croissance, les premiers distançages démarrent.

**Thrips :** Peu présents dans les cultures

**Pucerons :** Absents

### **Plantes à massif.....p3**

**Stade :** L'empotage des dernières séries se poursuit, alors que les premiers boutons floraux apparaissent sur les séries empotées en février.

**Pucerons :** Quelques foyers présents sur calibrachos et pétunias.

### **Végétaux de pépinière.....p4**

**Stade :** Végétaux en plein débourrement voire même en fleurs

**Pucerons :** toujours des colonies sur les jeunes pousses tendres

Présence de larves de **cétoine** dans les conteneurs provoquant le déchaussement des arbustes.



## 1. Stade des cultures

Les différents lots de géranium poursuivent leur croissance végétative. Les boutons floraux sont éliminés afin de ne pas épuiser les plantes. Dans le contexte de crise sanitaire actuel, les bisannuelles ne peuvent pas être vendues et sont jetées, laissant la place aux premiers distançages de pélargoniums.

## 2. Thrips

### a. Observation

Pour l'instant peu de piqûres de thrips sont visibles. Les quelques piqûres observées sont présentes sur jeunes feuilles de variétés sensibles comme les géraniums lierre fleurs simples de couleur lilas.

### b. Seuil de nuisibilité

Selon l'évolution des températures, les populations de thrips pourraient vite se développer. Il faut rester vigilant, suivre l'évolution des populations sur les panneaux englués et sur les variétés sensibles.

### c. Analyse de risque

Des lâchers réguliers d'*Amblyseus cucumeris* ou d'*A.swriskii* ; acariens prédateurs permettent de contenir le développement de ce ravageur

## 3. Pucerons

Les pucerons ne sont pour l'instant pas signalés dans cultures de géraniums.

Vue d'ensemble des cultures de Pelargonium. Photo EH





### 1. Stade des cultures

L'empotage des dernières séries se poursuit, alors que les premiers boutons floraux apparaissent sur les séries empotées en février. Les premières séries sont plutôt saines et en plein développement. L'inquiétude des producteurs grandit : en conséquence de la crise du coronavirus, les ventes n'auront sûrement pas lieu avant le mois de Mai.

Vue d'ensemble d'une culture de pétunia. Photo EH



### 2. Pucerons

#### a. Observation

Des foyers de pucerons sont remarqués chez un observateur, sur calibrachos et pétunias.

#### b. Seuil de nuisibilité

Selon l'évolution des conditions climatiques, le seuil de tolérance risque rapidement d'être dépassé.

#### c. Analyse de risque

Il est nécessaire d'envisager des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes en mélange afin d'éliminer les pucerons isolés. Sur les colonies déjà présentes, il est possible de déposer des larves de chrysope.

Présence de puceron (*Mysus euphorbiae*) sur calibrachoa. Photo EH





### 1. Stade de la culture

La végétation poursuit son débourrement. De nombreux arbustes à floraison printanière illuminent de leurs couleurs tendres les jardins.



### 2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes



Pucerons sur feuilles de photinia sous abri



Grappe de pucerons sur tiges de rosiers en extérieur

#### a. Observation

Les colonies de pucerons se sont installées sur les jeunes pousses des arbustes aussi bien sur végétaux sous tunnel que sur rosiers en extérieur.

#### b. Seuil indicatif de risque

Les foyers vont se multiplier et coloniser d'autres plantes aux feuilles tendres.

#### c. Analyse de risque

Sans intervention, les pucerons peuvent rapidement devenir un ravageur préoccupant.

### 3. Larves de cétoine

#### a. Observation



Une plante en conteneur déchaussée. Qui est le coupable ? des larves d'otiorhynque, de hanneton ou de cétoine. Au fond du pot de grosses larves de couleur blanchâtre avec une petite tête, des pattes courtes et une grosse extrémité d'abdomen. Il s'agit de larves de cétoine dorée qui mangent de la matière organique en décomposition. De ce fait, elles sont souvent dans les composts. Il ne faut pas les confondre avec les larves de hanneton (photo de gauche) qui se nourrissent de racines des plantes.

#### b. Seuil indicatif de risque

Présentes en petites quantités elles sont inoffensives, mais en grand nombre dans une surface réduite, elles se gênent, bougent et finissent pas déraciner les plantes .



larves de cétoine

#### c. Analyse de risque

Le risque est faible mais attention aux mélanges renfermant une part importante de compost

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Horticulteurs et pépiniéristes volontaires – Conseillers horticoles

**Rédaction et animation :** EST Horticole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Claire COLLOT [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)  
Mathilde MULLER [mathilde.muller@grandest.chambagri.fr](mailto:mathilde.muller@grandest.chambagri.fr)